

DOMODECO

Paris



108

Déco Archi Design

Artiste

Yoan Beliard : investi dans la pierre

Peut-on, après Anne et Patrick Poirier, renouveler la représentation du vestige dans l'art contemporain ? Yoan Beliard répond à cette question piège par l'affirmative et des souvenirs tous neufs...

À la fin du film *Les Visiteurs du soir* (1942), le diable exulte en transformant un couple rebelle en statues de pierre. Son triomphe maléfique ne dure guère puisque des tourtereaux figés s'échappe une pulsation persistante : leur cœur qui bat, qui bat, qui bat.... Métaphorisée par un poète – Jacques Prévert, l'auteur du scénario –, cette image d'une vie piégée dans les tréfonds d'une matière réputée inerte parlera certainement aux sculpteurs dont l'art démiurgique, tel un sacerdoce prométhéen, s'applique à révéler l'âme des objets inanimés. Et sans nul doute à Yoan Beliard qui dévoile dans ses compositions (le plus souvent de plâtre) de multiples traces et artefacts d'une « présence » organique. Au point que l'on pourrait parler pour ses œuvres de minéralité paradoxale : le vivant semble en permanence surgir, comme pour se rappeler à notre bon souvenir. Ici, dans les *personae* de la série *Ghostfaces* (2018) ; là, dans les traces sinueuses d'un reptile pour *Ophidiens* (2019) ; ailleurs, dans l'agglomérat d'éléments hétéroclites évoquant ces étuis de gravillons que les larves de trichoptères se confectionnent afin de protéger leur corps – pour *Trichoptera* (2018). Et puis il y

a ce motif récurrent de l'ammonite, moulage de fossile ponctuant par sa rotondité fibonaccienne des assemblages où la rectitude de l'angle droit s'impose souvent comme limite.

Entre l'équerre et le vivant

Un temps architecte, ce diplômé de l'École Boule et de l'ENSAA-MA-Olivier de Serres décide un beau jour de poser son compas (et les lourdeurs administratives inhérentes) pour se consacrer totalement à son art. De son métier précédent, il retient sa *fascination* pour les civilisations anciennes – leur histoire architecturale, bien sûr, mais aussi comment celles-ci ont pu disparaître pour nous laisser des strates de témoignages, bien minces en regard de celles que nous laisserons *aux créatures qui nous survivront* ! Il retire également un attrait pour le plâtre, ayant eu la chance de travailler avec des staffeurs : *Ils m'ont donné envie d'essayer ce matériau ouvrant sur la possibilité de l'empreinte, de la sédimentation, de la minéralité...* Enfant, Yoan Beliard avait une sensibilité pour les sciences de la terre et la biologie ; s'abandonnant volontiers dans la contemplation de la nature ou la pratique du jardinage auprès de ses grands-parents. Avec cette discipline terriblement organique – la gypsothérapie ne permet-elle pas d'ailleurs de réparer les vivants ? –, il a trouvé un parfait compromis : *Le plâtre est mon matériau de prédilection : il offre une plasticité incroyable,*

je ne le remets plus en question. Ses questions, il préfère les consigner dans son carnet, *l'outil qui [l']accompagne tout le temps*, réceptacle de procédés techniques, de futurs bas-reliefs, de croquis, d'extraits d'articles ou de romans – avec une prédilection pour l'anticipation. Ce goût de la collecte « façon puzzle » se prolonge parfois en atelier où l'idée d'une œuvre émerge de manière intuitive, à partir de reliefs ou de chutes d'une création précédente : *Cela peut être très spontané. Des fragments de plâtre me passent sous la main, et par juxtaposition ou superposition, deviennent la base d'une nouvelle composition...* Il faut toujours un germe minéral pour que le vivant fabrique une perle de nacre... Mais au fait, Yoan Beliard pense-t-il à l'empreinte qu'il va laisser ? *Sincèrement, non. Ce serait sclérosant.* À la pérennité de ses œuvres ? *On m'a sollicité pour faire une pièce en extérieur ; par conséquent, j'intègre son éventuelle dégradation naturelle ou changement d'état comme faisant partie de son processus de vie.* Qu'il se rassure : ses compositions ne sont éphémères qu'à l'échelle géologique...

Vincent Raymond

Duo Show Yoan Beliard/Timothée Schelstraete en mai à la Galerie Valérie Delaunay – 42, rue de Montmorency – 75003 Paris
www.valeriedelaunay.com. Entrée libre



Portrait de l'artiste Yoan Beliard dans son atelier.

Compositions 13 et 12. Dimensions 32,5 × 23 × 3 cm et 30 × 40 × 3 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Valérie Delaunay. ©ADAGP

Bas relief, 2022, plâtre, fibre, pigments, toner et acier, 115 × 81 × 3 cm (en deux panneaux). Courtesy de l'artiste et de la Galerie Valérie Delaunay. ©ADAGP

